



Saint-Louis, le 4 février 2025.

Communiqué de presse

Communiqué de presse en réponse au bilan 2024 de l'Euroairport

<https://www.euroairport.com/fr/event/bilan-2024-le-traffic-passagers-retrouve-progressivement-son-niveau-davant-crise.html>

Riverains de l'aéroport, voici le retour du monde d'avant !

L'Euroairport dans son communiqué de presse du 30 janvier 2025 sur le bilan 2024, met en avant le développement économique et ses projets d'expansion au détriment des riverains et de la planète. C'est le retour du monde d'avant la crise du COVID avec les nuisances en plus.

Les milieux économiques et politiques n'ont apparemment rien retenu des crises passées, sanitaires, sociales et écologiques. Pour eux, notre avenir passe forcément par le développement économique à tous crins, sans justification ni nécessité impérieuse par l'extension des infrastructures, la croissance de la consommation de voyages et de loisirs. L'aéroport reconnaît pourtant que quelques mesures à la marge n'ont pas fait baisser le bruit global et les riverains continuent de subir des heures de nuit particulièrement impactantes pour leur santé. Quand le trafic dépassera le niveau de 2019, les quelques avancées récentes seront annulées.

Malgré les impacts négatifs, l'aéroport fait toujours plus de promotion pour des voyages en avion de plus en plus longs et un tourisme low-cost aux impacts économiques, sociaux et environnementaux délétères. Souvent les destinations sont déjà exposées au changement climatique et leurs activités accélèrent encore la destruction de la planète.

Les aménagements à la marge, comme des panneaux photovoltaïques, une centrale à chaleur et l'électricité par biomasse, des véhicules électriques sur le tarmac, voire une liaison ferroviaire au coût exorbitant et non prioritaire, ont des effets limités et ne pourront en aucun cas « compenser » les rejets de gaz à effet de serre du transport aérien (495 000 T/eCO₂ pour Bâle-Mulhouse selon la DGAC en 2021 <https://urls.fr/w9xZen>)

Sans oublier toutes les autres pollutions engendrées par les activités aéroportuaires et très largement tues, notamment de l'air et des sols, contre lesquelles l'ADRA se bat depuis des années. Récemment encore, les habitants de la région apprenaient qu'ils boivent depuis des décennies une eau fortement contaminée aux PFAS (polluants éternels). La pollution provient de l'ancienne utilisation de mousses anti-incendie sur la plateforme par les pompiers. Environ 50 000 riverains raccordés au réseau de distribution de Saint-Louis et Blotzheim ont une eau chargée en PFAS entre 1,5 et 4,5 fois la valeur limite de 100 ng/Litre ; à notre connaissance c'est l'eau potable la plus contaminée en France. Le respect des niveaux réglementaires ne sera atteint avant longtemps (<https://urls.fr/g8Mr6v>)

Bruno Wollenschneider
Président.

ADRA-CP-EAP-Bilan-2024-20250204